

## L'ÉVALUATION DES REVUES ET LA PHILOGIE ROMANE

L'évaluation de la recherche s'oriente pour les sciences humaines également vers une approche principalement bibliométrique. Le projet ERIH (European Reference Index for the Humanities) dans le cadre de l'European Science Foundation est l'initiative la plus considérable au niveau européen, mais des évaluations analogues sont organisées depuis longtemps aux États-Unis et désormais aussi dans de nombreux systèmes nationaux en Europe. Le but, ou en tout cas l'effet, est de simplifier l'appréciation de la qualité scientifique des publications, en s'en remettant non pas à un examen direct de leur valeur, mais en procédant à une sélection des organes de publication, et en premier lieu les revues. Inéluctablement, cette simplification intervient dans l'attribution d'un score et dans l'attribution de financements plus ou moins grands, si ce n'est même à l'attribution d'un poste.

Les premières listes dressées par l'ERIH ont suscité un ample débat, avec des prises de position radicalement opposées (telles que le document des historiens des sciences : <http://rsnr.royalsocietypublishing.org/content/63/1/1.full>, ou le blog spécifiquement consacré à la question en France : <http://evaluation.hypotheses.org/102>, ou la résolution des historiens de l'art : <http://www.riha-institutes.org>), avec également des prises de distance de la part d'agences nationales membres de l'ESF (par exemple le CNR : [http://www.articolo33.it/documenti/Delibera\\_128\\_2010.pdf](http://www.articolo33.it/documenti/Delibera_128_2010.pdf)), et aussi une discussion à l'intérieur de l'ESF, si bien que, en fait, la publication des listes révisées a tout d'abord été repoussée de 2009 à 2010, et est annoncée maintenant pour 2011.

À la suite du débat qui s'est produit dans le secteur de la philologie et linguistique romanes à l'occasion du Congrès de Linguistique et de Philologie Romanes (Valence, 7/9/2010) et qui a été publié dans la *Revue de linguistique romane*, 74 (2010), s'est fait jour l'exigence d'une prise de position commune des revues et des sociétés internationales et nationales du secteur. À l'occasion de l'assemblée de la Société Italienne de Philologie Romane (Rome 01/02/2011) et du colloque qui l'a accompagnée et a réuni de nombreux directeurs de revues de romanistique (Rome 02-04/02/2011), il a été décidé de présenter les observations suivantes.

1. On doit réfuter l'idée que la qualité des articles dépend automatiquement de l'autorité de la revue où ils sont publiés. Pour toute véritable évaluation de la recherche publiée en revue, une lecture des articles par l'évaluateur est indispensable.
2. Le système du facteur d'impact n'est pas significatif dans le domaine des humanités sinon au risque de grossières erreurs d'évaluation. On cite un travail (plus) souvent pour exprimer un désaccord, et c'est une bonne chose de continuer à le faire.
3. Pour subdiviser les revues en catégories, mieux vaut se fonder sur une typologie d'horizon (internationales, nationales, locales) que sur une classification selon une plus ou moins grande qualité.
4. L'évaluation des revues doit être menée dans une approche ascendante, impliquant les Sociétés scientifiques, et fondées sur des mécanismes d'évaluation par les pairs avec des experts dont l'autorité est reconnue par la communauté scientifique concernée (le système demandé pour évaluer les articles devrait également s'appliquer pour évaluer les revues).
5. Outre les catégories "Littérature" et "Linguistique", il faut aussi prévoir une catégorie "Philologie", selon une tradition disciplinaire principalement européenne qui ne doit pas se perdre.

6. Parmi les paramètres d'évaluation, les éléments de nature quantitative devraient constituer des prérequis non dirimants pour le classement qualitatif.
7. On doit rajouter au système d'évaluation par les pairs pour l'approbation des articles le critère de l'autorité scientifique des directeurs et des comités des revues.
8. Il faut valoriser le plurilinguisme par rapport à la norme de l'anglais ; de plus, pour certains secteurs il faut valoriser le monolinguisme non-anglais (ainsi, dans une revue d'italianistique, c'est un mérite et non un problème que tous les articles soient en italien).
9. Il faut valoriser la présence des comptes rendus : ils constituent une valeur ajoutée indispensable pour l'autorité d'une revue.